



La cohésion sociale en péril ? Une vision croisée des solidarités en Europe occidentale contemporaine

Conférence d'Ingo Bode (24.10.2022)

professeur invité par la...

GRANDE
ÉCOLE DES
SSOLIDARITÉS

Plan

1. Vous avez dit cohésion sociale ?
2. Les solidarités au pluriel – considérations conceptionnelles
3. Les forces qui nous unissent et nous séparent (en Europe)
4. L'impact complexe des politiques sociales contemporaines
5. Conclusion : un avenir incertain

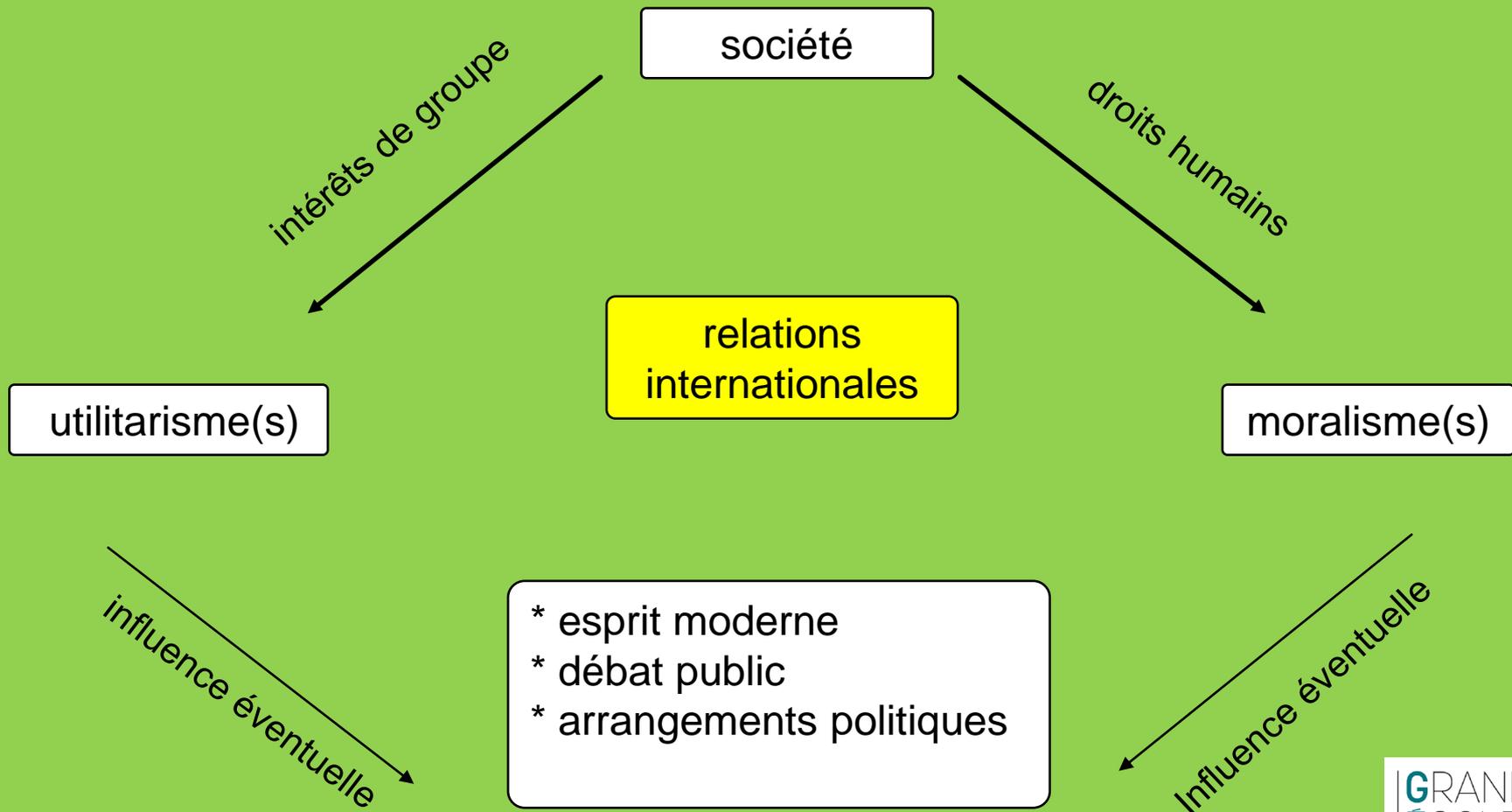
1. Vous avez dit cohésion sociale ?

- La cohésion sociale difficile en société moderne
 - les classes sociales en mouvement
 - la multiplication des groupes sociaux
 - l'individualisme (qui peut être social pourtant)
- Un vécu collectif ?
 - les leçons de Durkheim
 - le scepticisme de Bauman
 - la vision de Habermas
- Des mécanismes de coordination performants ?
 - la méritocratie ?
 - la démocratie ?
 - l'État-providence ?

2. Les solidarités au pluriel – considérations conceptuelles

- Solidarité un peu partout : l'emploi inflationniste de la notion en France contemporaine
- Les visions sociologiques
 - solidarité morale
 - solidarité de classe
 - solidarité fraternelle voire avec les plus faibles
 - la solidarité individualiste post-moderne
 - une solidarité abstraite mais ancrée sur le vécu partagé
- Barrières principales : des visions de solidarité *en tension* (v. Bode 1997) *ET* les problèmes « techniques » pour les faire valoir

Les solidarités en jeu (modèle simpliste)



3. Les forces qui nous unissent et nous séparent (en Europe)

Une désolidarisation totale improbable

- « it's the economy, stupid ? »
 - * consumérisme, mode de vie sociale *partagé* (après tout)
 - * l'utilitarisme collectif (y compris en Europe)
- la globalisation culturelle et morale
 - * une connaissance certaine de la sociologie...
 - * la responsabilité publique reconnue en situation de crise
- + des moyens pour cultiver des orientations partagées :
un potentiel inédit de la communication à distance....
- + des outils institutionnels pour réguler le « social »,
dont les politiques publiques

Cela dit....

Des signes d'une cohésion sociale *moins solide*

- L'économie plus envahissante, des fissures plus marquées
 - * financiarisation et nouvelle répartition des pouvoirs
 - * fragmentation du travail / marchandisation de l'entreprise
 - * des inégalités sociales matérielles qui se cumulent
 - Une nouvelle fracture sociale « culturalisée »
 - * le succès du dogme de la responsabilité individuelle
 - * moins de confiance dans les instances publiques / « tutélaires »
 - * l'essor du collectivisme chauviniste (nationalisme, ethnicité)
- + moins de force des acteurs collectifs *régulateurs*
- + plus de soucis *individualisant*, souvent autour des questions d'identité (part des classes moyennes)

4. L'impact complexe des politiques sociales contemporaines

- D'un coté, de fortes attentes en direction de, et initiatives de, l'État-providence
 - continuité du *principe* de la réciprocité institutionnalisée (p. ex. retraites, care, politiques familiales, chômage)
 - la solidarité utilitariste n'est pas remise en question en Europe
 - pas de rupture avec l'idée de la responsabilité collective concernant des situations de vulnérabilité « fatale »
 - les solidarités « moralistes » et pro-sociales à l'œuvre
 - politiques du « care » et d'« investissement social » (ciblant les jeunes) : « empowerment » pour personnes dépendantes/dans le besoin (Bode 2016; Bode/Moro 2021) = aide à l'autodétermination
 - nouvelles approches pour jumeler les différents types de solidarités sociales
(malgré des pénuries; et même s'il s'agit souvent d'un trompe l'œil...)

■ D'un autre côté

- des politiques sociales qui font *peur*, par ex. travail et pensions
 - * mesures provoquant le sentiment de l'*insécurité sociale* potentielle / à longue terme (Betzelt/Bode 2017; Bode/Lüth 2021)
- des approches *gestionnaires* qui provoquent des *divisions* (mise en concurrence des acteurs du social) (Bode/Streicher 2014; Bode 2016)
 - * pression permanente sur les acteurs de l'intervention sociale, forcés de rendre des comptes et de produire des résultats même si d'autres soucis prédominent (Betzelt/Bode 2022), = démoralisation des acteurs du terrain + affaiblissement (relatif) de l'infrastructure des interventions sociales
- d'autres dynamiques institutionnelles qui impliquent du « *disempowerment* », v. l'exemple des enfants / jeunes démunis
 - * malfaisance aux groupes ciblés par une déstabilisation de l'entourage sociale des usagers (p. ex. par une activation autoritaire ou culpabilisation des parents) (Bode/Moro 2021)

Les solidarités en mouvement...

- « empowerment » des groupes ciblés = solidarité à la fois moraliste (pro-sociale) et utilitariste de quelque part... mais avec de moins en moins de volonté d'aller plus loin (p.ex. parents-travailleurs, inégalités sociales, fiscalité)
→ classes moyennes mettent des freins,
classes populaires occupés par d'autres « soucis »
 - (in)sécurité sociale = solidarité utilitariste stable *en principe*, mais *réduite* voir mise en cause pour certains
→ classes moyennes séduites par des solutions individualistes, classes populaires incapables d'agir
- + influence et connivence des élites économiques
(il ne faut pas oublier le pouvoir des médias...)

5. Conclusion : Un avenir incertain ?

- La cohésion sociale en Europe n'est pas corrodée, mais en situation d'ébranlement progressif
- Des solidarités classiques persistent, mais leurs rôle et influence respectifs ont été décalés – ce mouvement apparaît assez robuste...
- Au niveau international, les politiques sociales continuent d'assurer un minimum de cohésion sociale, parfois elles ont même l'air de la conforter – mais en même temps, elles ont tendance à affaiblir la des liens sociaux et les solidarités qui les étayent
- Les orientations changeantes des classes moyennes (bien formées) expliquent une bonne part de ses mouvements – même s'il faut pas oublier l'influence et l'action des élites économiques
- L'Europe continentale dispose d'un héritage culturel des solidarités qu'on peut sans doute réactiver, autour des idées constitutives de solidarité, donc d'utilitarisme et de moralisme

Bibliographie (travaux cités)

- Betzelt, S. & I. Bode, Emotional regimes in the political economy of the 'welfare service state': The case of continuing education and active inclusion in Germany, *IPE Working Paper 180*, 2022. Berlin: Institute for International Political Economy.
- Betzelt, S. & I. Bode, German *Angst* in a liberalized world of welfare capitalism. The hidden problem with post-conservative welfare policies. *Social Policy Review 29*, ed. C. Needham, M. Fenger et John Hudson. Bristol: Policy Press 2017, 127-149.
- Bode, I., Le difficile altruisme des groupes d'intérêt. Les cas du syndicalisme CFDT et de la mutualité ouvrière, *Revue française de sociologie (28) 2*, 1997, 269-300.
- Bode, I., Social Services in post-industrial Europe. An incomplete success story and its tragic moments, ed. Martinelli, F., A. Anttonen et M. Mätzke, *Social services disrupted – Implications and challenges for a crisis-ridden Europe*. Cheltenham: Edward Elgar, 2016, 95-113.
- Bode, I. & R. Lüth, Disorientation in a capricious welfare market. The case of the German pension system, ed. Ledoux, C., K. Shire et F. van Hooren, *The Dynamics of Welfare Markets. Private Pensions and Domestic/Care Services in Europe*. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2021, 189-214.
- Bode, I. & G. Moro, (Dis-)Empowerment in context: A proto-evaluative perspective on welfare reform agendas and their impact, North-West and South. *European Societies 23(5)*, 2021, 622-643.
- Bode, I. & Streicher, Régulations publiques territoriales et quasi-marché. L'organisation du «care» à domicile et ses effets dans trois modèles d'«État Social» (France, Luxembourg et Allemagne), ed. Boucher, M. et M. Belqasmi, *Etat social dans tous ses états. Rationalisations, épreuves et réactions de l'intervention sociale*. Paris: Harmattan 2014, 119-140